

VI^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE B

LECTURES

Ac 10, 25-26.34-35.44-48

Comme Pierre arrivait à Césarée chez Corneille, centurion de l'armée romaine, celui-ci vint à sa rencontre, et, tombant à ses pieds, il se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : « Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi. » Alors Pierre prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. » Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu. En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? » Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux.

Ps 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4

R/ Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations.

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.
 - Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.
 - La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.
- Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

1 Jn 4, 7-10

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Jn 15, 9-17

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »

+

Eschau-Ohnheim, samedi-dimanche 4-5 mai 2024
(< homélie du 09/05/2015)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

L'évangile de ce dimanche nous rapporte des paroles prononcées par Jésus à la veille de Sa Passion, paroles précieuses qui sont comme Son testament, et que la liturgie nous invite à méditer dans la lumière de Pâques. En écoutant bien cet évangile, on peut être frappé par plusieurs mots qui se répètent, et que Jésus tourne dans tous les sens pour que nous nous en imprégnions. Il y en a 3 qui ont retenu mon attention, les 3 qui reviennent le plus souvent.

Le premier, sans conteste, est le mot *amour*, sous toutes ses formes. « Comme le Père m'a *aimé*, moi aussi je vous ai *aimés*. » Nous l'avons entendu 12 fois – et même davantage, 20 fois si nous comptons ses apparitions dans la seconde lecture, où le même saint Jean, auteur de cet évangile, médite sur l'amour, le cœur du message de Jésus. Un terme dont on pourrait se lasser, à force de l'entendre – mais qui précisément doit retentir, de dimanche en dimanche, de jour en jour, pour raviver en nous la flamme. Nous sommes trop souvent déçus, peïnés en amour, au point de rendre notre cœur dur et insensible, pour nous protéger. Jésus Se montre à nous, dans Son amour totalement donné, sans calcul et sans regret. « C'est Dieu qui nous a *aimés* » le premier en Jésus, nous a rappelé saint Jean, c'est dans cet amour que nous trouvons la force d'aimer à notre tour. Nous sommes parfois blessés dans nos amitiés humaines, forcément limitées – en nous rapprochant de Jésus nous trouvons en Lui le meilleur des amis, le fidèle compagnon de notre route, et nous reprenons confiance dans la beauté des relations humaines. Elles sont toujours possibles, si nous n'hésitons pas à aimer, comme Jésus nous invite à le faire.

Le second mot qui revient le plus souvent, dans cet évangile, est celui de *commandement*, ou le verbe *commander*. Des mots que nous n'aimons pas trop, *a priori*, parce qu'ils nous rapportent à une autorité supérieure, des mots qui viennent trop souvent limiter notre liberté. Les abus de pouvoir sont malheureusement encore fréquents, dans la vie civile, dans le monde qui nous entoure, même parfois dans l'Église ; Jésus vient guérir cette notion d'autorité en la liant à l'amour. C'est parce que Dieu nous aime, qu'Il a autorité sur nous ; c'est parce qu'Il nous a *aimés* le premier qu'Il est un bon Père pour nous, qui mérite notre totale confiance. Et cette autorité est tout entière au service de l'amour. « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres », nous dit Jésus. Les commandements de Jésus ne sont pas un fardeau, ils sont lumière pour nous inviter à la vraie liberté. Ils permettent de discerner quelles formes d'amour le Seigneur attend de nous, en vérité, et cela est très précieux, dans notre monde qui banalise le mal et qui pervertit tant de relations humaines. Dans la confiance en l'amour de notre Père, nous voulons grandir en enfants de lumière, avec Jésus, et comme Lui, en obéissant de tout notre cœur.

Le troisième et dernier mot qui arrive le plus souvent, c'est *demeurer*. « Demeurez dans mon amour, » nous dit Jésus. C'est tout le sens de notre présence,

pour cette Eucharistie. Par cette célébration, nous rejoignons le cœur de l'offrande de Jésus, ce lieu où nous voulons demeurer, intérieurement. Jésus s'est offert une fois pour toutes, par amour, et cette offrande reste vivante, efficace, dans l'offrande de l'Eucharistie. Par la transformation du pain et du vin, toute la force de l'amour de Jésus entre dans notre vie, et nous entraîne à Sa suite. Nous entrons dans Son offrande, et notre vie trouve là le germe de sa propre transformation. Avançons sans peur sur ce chemin, notre cœur demeurant dans le Sien. « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour », dit Jésus ; et il ajoute : « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

Oui, plongeons de tout cœur dans Son amour : nous goûterons ainsi Sa joie, la joie du don de soi jusqu'à la Croix – la joie de la Résurrection et de la présence du Monde Nouveau. Demeurons dans l'amour de Jésus, pour que la joie de Pâques nous renouvelle dans notre élan, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +